

L'eau d'Ancelle

Le moulin Bresson



Vendredi 23 juin 2023 - De 14 h à 17 h 30

ANCELLE
Mairie

Histoire et visite du moulin Bresson

Découverte des rives du torrent de Rouanne par le sentier de l'adoux
Accompagnement et commentaires

G. Godrie, passionné d'histoire locale et S. Zucco accompagnatrice MM

Les moulins de la communauté d'Ancelle

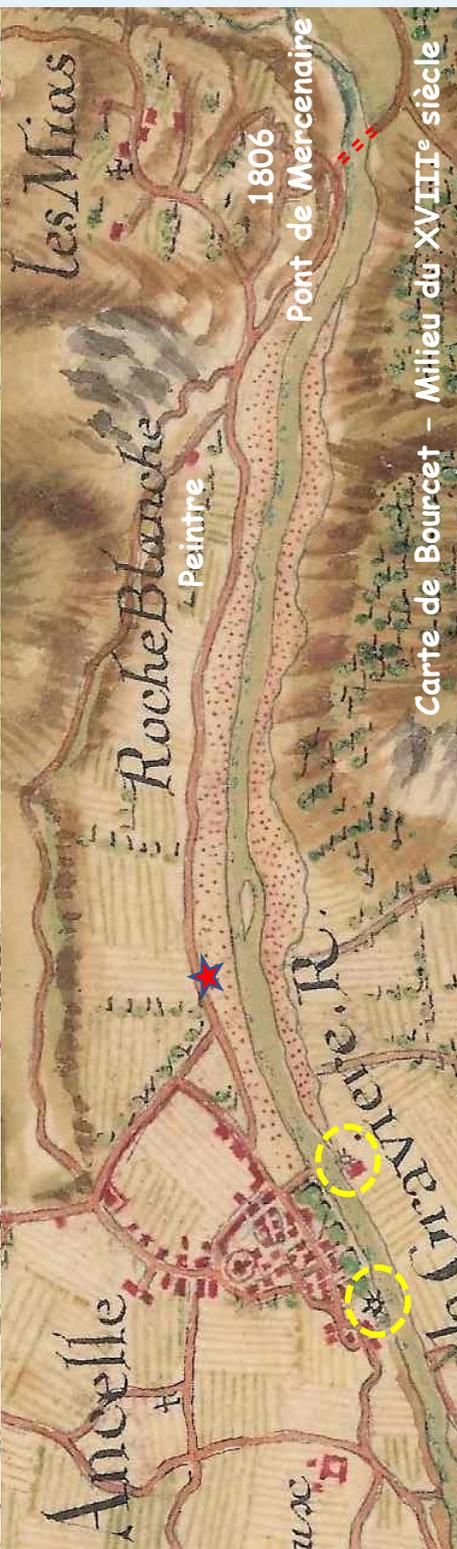
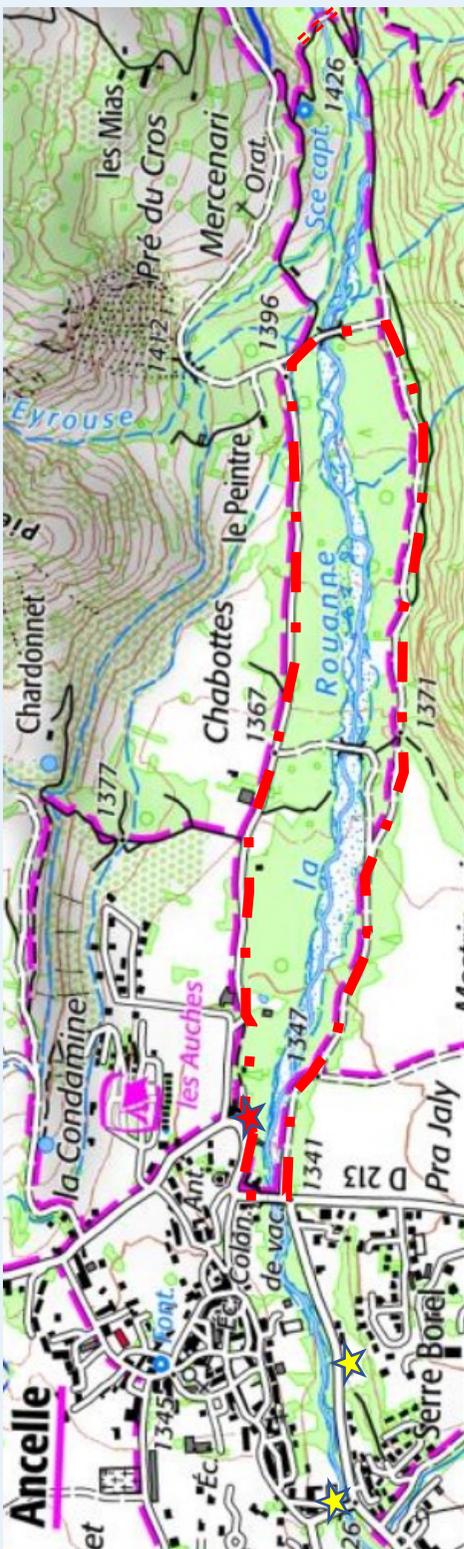
Dès le début du XIV^e siècle, les moulins seigneuriaux d'Ancelle sont mentionnés. En 1311, Jean II dauphin de Viennois et comte d'Albon, seigneur de la Tour, châtelain de Saint-Bonnet et de Montorcier autorise les hommes de la communauté de notre Château d'Ancelle, son village et tout son mandement à utiliser contre paiement d'un droit (payé en grains 2/3 froment et 1/3 avoine), l'usage de l'eau d'Ancelle pour les moulins à grains, moulins à huile, moulins à foulon, et tous sis sur le terroir, les terroirs et le mandement desdits château et village d'Ancelle.

En 1556, le 19 mars, le moulin du Pont de Saoisse (aujourd'hui pont de la Saulce, moulin aujourd'hui disparu) est loué par mestre Jehan Jacques de Chappan, praticien, et Jehanne Reymonde, sa femme de Gap, à Jehan Ricou feu Honora de Romette (ADHA 1E1156 f°45).

Pendant plusieurs siècles, il y a eu deux moulins au bourg d'Ancelle (le gros et le petit moulin appelé *moulinou*) et deux moulins au Château. Les moulins du bourg furent la propriété de la famille Provensal, famille bourgeoise, qui avait acquis les droits seigneuriaux de la famille Saint Jean de Rousset au milieu du XVII^e siècle. Les deux moulins du Château (Moulin Cesmat et Chez Jacques) appartenaient à des particuliers (Familles Davin, Espitalier et Chauvet).

Pour des raisons de facilité (éloignement, conditions hivernales), des moulins furent exploités à St-Hilaire (Moulin Lombard aux XVIII^e et XIX^e siècles) et aux Mias (Moulin Eyraud au XIX^e siècle).

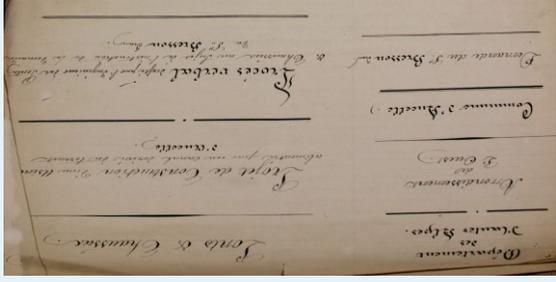
Un adoux ressemble à un petit ruisseau ; c'est en fait une résurgence de nappe phréatique formant un bras annexe qui se jette dans une rivière principale. Il joue le rôle de frayères, c'est aussi une zone de refuge pour les poissons lorsqu'il y a risque de gel, de sécheresse ou de crue ou même de pollution dans la rivière.



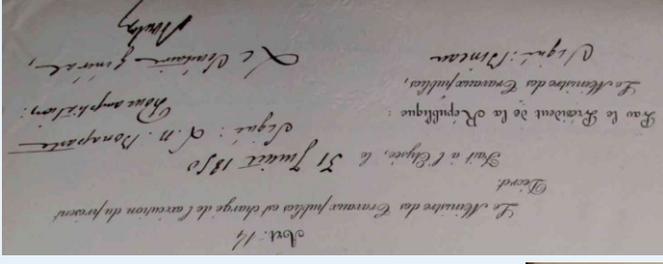
Carte de Bourcet - Milieu du XVIII^e siècle

Le moulin Bresson est récent, il a été ajouté à une scierie, déjà existante, construite vers 1836. Malgré l'opposition des deux meuniers du bourg, le 4 avril 1841, le conseil municipal donne un avis favorable à la construction du moulin, sous réserve que le chemin rural qui passe devant qui sert à tous les habitants pour faire le transport du bois et servant aussi aux deux hameaux des Mias et Rouanne, ainsi que pour aller aux montagnes pastorales reste ouvert. Jean Bresson obtint l'autorisation de construire le moulin (à deux tournants et un blutoir) par un décret de L. N. Bonaparte le 31 juillet 1850. L'instruction du dossier dura donc 9 ans.

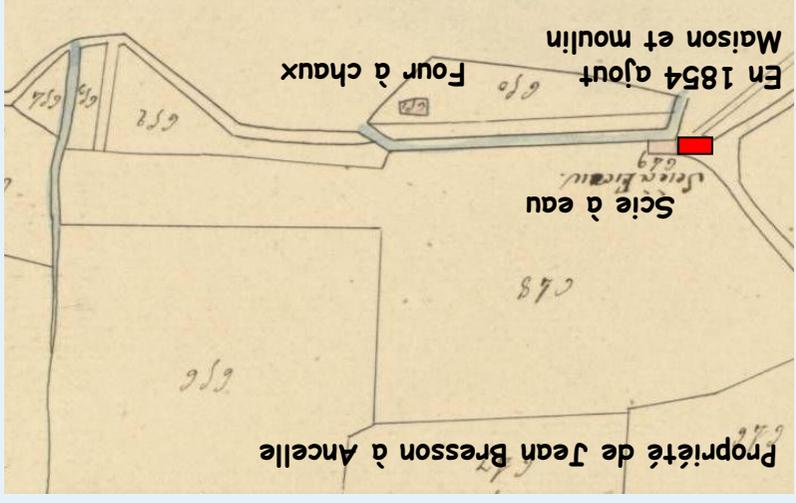
La construction fut, sans doute réalisée, en 1854, comme l'atteste une pierre gravée sous l'escalier : la recette du bâtiment réalisée en 1862.



1841 - Rapport de l'ingénieur des Ponts et Chaussées sur le projet de construction d'une usine alimentée par un canal dérivé du torrent d'Ancelle



1850 - La construction du moulin est autorisée
 Fait à l'Elysée,
 le 31 juillet 1850



Cadastré de 1838
 Quartier des Auches

1887-1890 addition d'un abri
 1900, dans l'Almanach des Hautes-Alpes
 fabrique de chaux, Adoréa dit Faure
 1920 démolition



Famille Bresson - Début XXe
 ADHA 102 J 5
 Devant le moulin



1919
 Achat d'huile
 par la veuve Bresson, meunière
 (Marie Victoire 1844-1920)

1920
 Achat de liqueur concentrée
 par Victor Bresson (fils)

Eugène Jean Lombard dit Caire des Faix, fils de Jean Henri Eugène Lombard et de Clémence Veronique Bresson, fut le dernier meunier.



La famille Bresson (issue d'une famille Dusserre Bresson de St-Jean-St-Nicolas au début du XVIIIe siècle), puis Louis Pellegrin et son épouse Emilie Nellie Bresson exploiteront le moulin, la scierie et un four à chaux jusqu'au milieu du XIXe siècle.

En 1920, le 29 juillet - Un acte du bureau de conservation des hypothèques de Gap décrit le bien : la maison d'habitation et d'exploitation couverte en ardoises, se compose, au rez-de-chaussée d'une cuisine, une chambre, une pièce à usage de moulin à farine avec deux paires de meules, une écurie et une cave : au premier étage, une pièce avec grange au-dessus. Une scierie attenante à la maison du côté du levant, ensemble cour, jardin et bâtiment à usage de remise, régales et dépendances. Un chantier, un four à chaux et bâtiment servant d'abri. (ADHA 4 Q 3060)

En 1948, le cadastre mentionne suppression du moulin.